

JE SAIS QUE TES YEUX SAVENT

Création 2024 | Cie Émoi71 - Estelle Bordaçarre

Écriture et interprétation • Estelle Bordaçarre

Création musicale et alto • Olivier Bartissol

Création lumières • Sylvie Pierre

Regard extérieur • Christophe Bonzom



Production | Diffusion • Peggy Riess
peggy.riess1@gmail.com 06 80 55 23 92

résumé	3
origine	4
note d'intention	6
équipe artistique	7
fiche technique	10



résumé

*« Maman m'appelle calme et voix blanche
Le dernier IRM fait état d'un début d'Alzheimer
Je maudis le mot
Un mot comme une lame tranchante
une entaille dans le flux des jours*

Et papa choit »

Je sais que tes yeux savent, Estelle Bordaçarre

Je sais que tes yeux savent est une écriture de l'intime. De nos intimes.
Un chant d'amour qu'une fille adresse à son père, disparu sous les décombres
de la maladie d'Alzheimer.

Récit clinique et poétique du déclin irréversible d'un père en proie à tous les
oublis.

Devenu aphasique total, sa fille reprend les rênes du langage pour redonner
corps et voix à celui qui est resté toujours son père, au-delà de toute décence.

« Elle se souvient de lui ne se souvient de rien » Je sais que tes yeux savent

Je sais que tes yeux savent est une déclinaison de deux projets existants :
un livre du même nom, récit poétique destiné à l'édition littéraire. Et *Stelle*,
un solo chorégraphique et théâtral (création 2025).

origine

En 2017, je travaille sur un projet d'accompagnement artistique au sein d'une unité Alzheimer d'un établissement Parisien. Les questions de la vieillesse, de la maladie et de la mort s'inscrivent depuis quelques années dans mon engagement artistique.

Comédienne et danseuse, j'interviens à maintes reprises en établissements d'accueil pour personnes âgées dépendantes.

L'année suivante, éprouvée moi-même par l'enlèvement de mon père dans la maladie d'Alzheimer, je décide de m'engager sur l'écriture chorégraphique et théâtrale d'un récit autobiographique, *Stelle*, où se mêlent l'image, le théâtre, la musique et la danse.

En même temps, des mots commencent à se déposer sur le modèle du journal intime. Traverser la douleur, oser l'écriture. Écrire est née de la nécessité du combat qui s'engageait.

Du journal est née une première écriture, une lettre au père, sous forme d'adresse à celui qui va vers son déclin.

*« L'autre jour je t'ai cherché
Tu t'es perdu je t'ai cherché
Pour la première fois tu t'es perdu
pour la première fois je t'ai cherché*

*Pourtant nous nous connaissons
nous nous connaissions
avant,
Avant que tu ne te perdes*

Tu perds tu perds tu perds papa

*Je te dis papa pour que tu te reconnaises
Te reconnaitre*

Ne m'oublie pas trop vite »

Je sais que tes yeux savent, Estelle Bordaçarre

La lettre au père, colonne vertébrale de Stelle, est devenue Je sais que tes yeux savent, récit poétique qui se situe à la lisière du monologue intérieur, du journal épistolaire, de la mythologie et du chœur tragique. Toutes ces voix mêlées afin de dire l'indicible, mêler sa propre tragédie à la tragédie commune, celle de la mort à l'œuvre. Celle de la vieillesse reléguée à l'orée des banlieues et des zones pavillonnaires.

Je sais que tes yeux savent se joue texte en main, afin de conserver l'esprit de l'adresse au père en train de s'écrire et de se vivre. Cette présence du papier rend plus tangible le travail à l'œuvre, le tissage d'un lien dont la trace reste concrète.

*extrait #1

« sur ton lit reposé
Je te regarde
tu t'assoupis
et ton corps s'éparpille

Je souris
soupire
m'assoupis
Écoute le temps qui n'est qu'à nous

Il fait plus beau les yeux fermés

Je veille sur toi
tes chevilles
Tes poumons
je me silence
Ailleurs n'existe pas

Deux inconnus
suspendus
entre rien
et rien

Une chambre sans décor
Deux corps sans attente
Un moment sans histoire
Une histoire sans paroles

Juste être juste

Je goûte à ces instants de la tranche
Entre l'instant qui nous lie
Et le bientôt qui nous mourra

Douce douleur
Privilège macabre
D'écrire avec toi
la fin de l'histoire

Ta mort me rend vivante »

Je sais que tes yeux savent, Estelle Bordaçarre



note d'intention

La maladie fait naître en moi une myriade de questions : la mémoire, l'effacement, l'enfance, l'oubli, le rapport à autrui, la trace, le corps et les mots comme lieux des mémoires.

« Écrire, essayer méticuleusement de retenir quelque chose, arracher quelques bribes précises aux bribes qui se creusent, laisser quelque part un sillon, une trace, une marque, ou quelques signes. »

Espèces d'Espaces, Georges Perec

Que reste-t-il de nous-même quand l'autre pourtant si proche ne nous reconnaît plus ? Que reste-t-il de l'autre quand nous-même ne le reconnaissons plus ? Des images comme des traces. Un corps jusqu'au dernier souffle. Une histoire à réinventer. Des mots pour passer.

« (...) l'écriture est le souvenir de leur mort et l'affirmation de ma vie. »
W ou le souvenir d'enfance, George Perec

La caractéristique de cette écriture en est sa forme poétique, non assujettie au réalisme clinique d'une disparition programmée. Ce n'est ni un récit autobiographique ni un récit chronologique, mais plutôt un cri de colère et de tendresse, violent et implacable, adressée à un autre et destinée à tous, afin que chacun puisse s'emparer à sa mesure, de sa propre expérience de la vieillesse et de la mort, aux principes même d'une expérience commune, celle de notre finitude.

équipe artistique

Entourée d'une équipe artistique de talent, je rends honneur à la beauté des mots de la vie et de la vie des mots.

CHRISTOPHE BONZOM est comédien, lecteur-performeur. Il a aussi été chanteur auteur-interprète. Il crée la Cie les intranquilles avec laquelle il développe un travail autour du texte lu et de la performance. Il fait également parti du collectif Les Souffleurs commandos poétiques avec lequel il travaille à une poétisation des territoires s'inscrivant dans une tentative de ralentissement du monde. Sa philosophie artistique personnelle est basée sur l'altérité. Selon les projets, il intègre différentes formes de représentations artistiques telles que le cabaret, la comédie-musicale, le tour de chant, le théâtre, la performance en espace public, la lecture performative, l'enregistrement radiophonique.

« Estelle Bordaçarre a endossé le rôle d'aidante auprès de son père atteint par la maladie d'Alzheimer. Et comme artiste elle a puisé de cette expérience le sujet qui constitue Je sais que tes yeux savent. Ce récit, Estelle a éprouvé le besoin de lui donner une forme scénique.

Elle a imaginé d'être accompagnée d'une autre voix que la sienne pour dire la profondeur du lien qui la liait à son père, pour s'adresser à lui dans cet espace de plus en plus évanescant de sa présence. La musique était une entrée. L'au-delà des mots, les vibrations comme terrain de rencontre encore possible, encore partageable pour dire l'attachement, la résistance à la disparition. Pour cela elle fait appel au violon alto d'Olivier Bartissol. Nous avons à faire alors à deux instruments, la voix humaine et les cordes de l'alto.

L'espace scénique a été imaginé, avec la complicité et la justesse des propositions de l'éclairagiste Sylvie Pierre. Ensemble, nous avons visualisé la géographie intime de l'espace de jeu. Trois points définissent l'espace scénique dans lequel se déploie une parole adressée pour la dernière fois par une fille à son père. Circulation des mots d'elle vers lui, de plus en plus, de lui vers elle, de moins en moins, irrémédiable traversée de la perte du père, de sa dissolution, de son anéantissement. » Christophe Bonzom

OLIVIER BARTISSOL est musicien-altiste. D'abord musicien d'orchestre et chambriste, formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il se produit comme musicien classique lors de nombreux concerts de 1998 à 2010 : orchestre symphonique et opéra, nombreux projets de musique de chambre, concerts en soliste...

En parallèle, motivé par l'utopie qu'il devrait être possible de faire évoluer de l'intérieur des institutions souvent bien en peine d'écouter la société changer, il s'engage dans l'enseignement artistique en conservatoires, dans la formation des enseignants en musique, puis dans la direction d'établissements culturels, depuis 2009.

Progressivement et parallèlement, son regard et son oreille se tournent vers d'autres horizons : on le retrouve côtoyant jazz, chanson, puis au sein de projets plus inclassables, voire expérimentaux. Il fréquente alors, à la fin des années 2000, la scène « alternative » de la musique librement improvisée, où il multiplie les rencontres artistiques essentielles.

Sa pratique artistique, aujourd'hui, se concentre sur des projets choisis, où le rapport texte musique tient le plus souvent une place centrale.

A l'occasion du projet *Je sais que tes yeux savent*, le travail avec Estelle Bordaçarre, côtoyée depuis quelques années au sein du collectif des Souffleurs commandos poétiques, a été une évidence artistique.

« *Ma proposition musicale autour de ce texte magnifique et bouleversant cherche avant tout à en souligner la poésie.*

Il s'agit d'accompagner sans répéter ni paraphraser, de laisser au spectateur des espaces, d'ouvrir des interprétations possibles, de prolonger l'émotion. Le musicien présent sur scène amène son énergie, dans un dialogue très connecté avec la comédienne.

Il est aussi un personnage. Mais lequel ? » Olivier Bartissol

ESTELLE BORDAÇARRE est comédienne, danseuse, metteuse en scène et autrice. Elle étudie l'art dramatique à l'École du Passage jusqu'en 1991. Elle se forme ensuite à la marionnette, la manipulation d'objet, au théâtre gestuel et corporel, au théâtre masqué, à la danse butô. Elle est engagée par La Compagnie Nada Théâtre, puis par La Compagnie du Théâtre du Mouvement.

Elle fait partie depuis 2002 du collectif (Les) Souffleurs commandos poétiques.

Elle enseigne la danse-théâtre depuis plus de 20 ans dans de nombreux lieux d'enseignement du théâtre mais aussi dans différents types d'institutions spécialisées : Ehpad, maisons de retraite, maisons d'arrêt, institut-médico-professionnel.

Elle crée la Cie Emoi.71 en 2005. En 2010, elle entre en résidence de recherche et de création à Anis Gras, le lieu de l'Autre (Arcueil). Résidence qui a permis la création et la diffusion de *Rien* et de poser les premières pierres du *Projet - Home* (projet de recherche et de création autour de la folie) avec la création *Si on n'avait pas la mer*.

Parmi ses créations récentes : *Stelle* (création 2025), *Je sais que tes yeux savent* (2024-2025), *Rien* (2011-2019), *Si on n'avait pas la mer* (2011-2013), *Genre(s)* (2011), *Grand' peur et Misère du Ille Reich* (2009), *Home* (2005), etc. | www.estellebordacarre.com

*extrait #2

*« Ce qu'il reste de nous se mesure
Dans la caresse d'une main*

*Comme si
Notre histoire se tenait
Dans l'intervalle d'entre nos peaux*

*à tes genoux
tes épaules
tes poignets*

*dessine les contours de ton corps
la paume de ma main
Sur tes articulations
La pulpe de mon doigt
sur le tracé de ta veine
Je trace
La ligne de ta colonne vertébrale
J'enveloppe ta peau de la mienne*

*rien à te donner
que mon sang
dans tes veines*

De toi à moi

un fil

*Je sais que tes yeux savent
qu'un jour ils ne me verront plus »*

Je sais que tes yeux savent, Estelle Bordaçarre

fiche technique

Contact artistique Estelle Bordaçarre, 06 11 64 23 35, bordacarre.estelle@hotmail.fr
création lumière et régie générale Sylvie Pierre, 06 17 79 09 73, sylv.pierre@hotmail.fr

À propos du spectacle Ce spectacle propose une lecture musicale de texte écrits par Estelle, et accompagné par Olivier au violon alto. Il se veut dans une ambiance intimiste, en intérieur, et ne nécessitant pas de reprise micro.

Durée 1h sans entracte **Démontage** 30 mn

Loges Prévoir 2 petites loges pour les artistes équipées de chaises, miroir, lavabo et toilettes. Merci d'y installer une collation (thé, café, jus de fruit, fruits secs...).

Régies Les tops lumières seront envoyés par notre régisseuse en régie si celle ci est ouverte avec une bonne écoute et une bonne vue de la scène. Si ce n'est pas le cas, merci de prévoir une petite table juste après le dernier rang de spectateurs.

Le décor de la compagnie tient dans un véhicule léger, merci de prévoir l'accès de celui ci au plus près de la scène, ainsi qu'un emplacement de parking pour toute la durée de notre présence.

Plateau Notre décor est constitué de 2 tréteaux, d'une planche, de 2 pupitres, et d'un tabouret de piano, et d'une ampoule qui sera suspendu sur une perche à environ 2m du bord de scène.

Nous avons besoin d'une «boîte noire» avec pendrillonnage à l'italienne, fond noir et lisse de préférence, sol sombre ou recouvert d'un tapis de danse noir.

Dimensions idéales de l'espace scénique

8m d'ouverture (max 10m, mini 5m)

6m de profondeur (max 8m, mini 4m)

5m de hauteur sous perche (max 7m, mini 3m)

avec 2m de dégagement en coulisse pour les lumières.

Pour des dimensions en dehors des tailles mini ou max, nous contacter au préalable.

Matériel à fournir par l'organisateur une table de régie en salle si nécessaire, la boîte noire

Son Le spectacle ne nécessite pas de son

Lumière La liste qui suit est une base, elle peut subir des modifications selon l'adaptation nécessaire à la salle. A noter que la lumière devra être installée avant notre arrivée. Un plan adapté à votre salle vous sera envoyé ultérieurement, pour ce faire, merci de nous joindre les plans et fiche technique de la salle (format pdf et dwg)

Liste du matériel à fournir par l'organisateur

- 1 console lumière de type avab congo ou etc ion, sinon prendre contact avec la régisseuse
- 23 gradateurs de 2kw
- les gélamines Lee filter (201, 205, 242) et diffuseur Rosco (#119)
- 13 PC 1kw
- 4 PAR 64 CP62
- 3 PAR 64 CP61
- 1 PAR 64 CP60
- 2 F1
- 2 platines de sol
- 2 pieds de projo h= 2m80
- 1 pieds de projo h= 1m80
- 3 petits pieds de PROJOS (ou autre) hauteur 1m20 environ
- le câblage nécessaire à l'installation

Matériel de la compagnie

Une ampoule suspendue à 2m du sol (accroche à 2m du bord de scène) et à alimenter sur gradateur.

Planning et personnel Ce planning prend en compte qu'un pré-montage de la lumière, et de la boîte noire sera assuré par vos soins avant notre arrivée.

Merci de prévoir pour le montage et le spectacle

1 régisseur lumière

1 régisseur plateau et/ou electro

La présence d'un régisseur lumière connaissant bien l'installation, le matériel, et l'utilisation de la console, et ce pendant toute la journée est indispensable au bon déroulement du spectacle.

Nous arrivons le jour J au minimum 6h avant la représentation.

nous avons besoin d'1 service de montage, réglage et raccords avec les artistes, et de 2h avant la représentation, pour repas et maquillage.

Le spectacle dure 1h et le démontage environ 30mn.

Exemple pour un spectacle à 15h : montage de 9h à 13h / fin à 17h

Exemple pour un spectacle à 20h : montage de 14h à 18h / fin à 22h